

## INTERNATIONAL

## Première émission radio enregistrée dans un centre de détention au Maroc

*Pour Saïda Fikri c'est un vieux rêve qui se réalisait, celui de vivre un moment d'échange et de partage avec des personnes incarcérées. C'est donc sans hésitation que l'auteur-compositeur - interprète marocaine a accepté de rencontrer des femmes détenues du Centre de détention Oukacha à Casablanca. C'était le 27 juin dernier.*

Saïda Fikri à Montréal en avril dernier



Cette rencontre a été aussi une première expérience radiophonique dans un Centre de détention marocain réunissant une artiste et des femmes qui ont tant de choses à dire et à chanter. Cette rencontre s'est déroulée dans une ambiance de fête, de joie, d'humour et de musique.

Depuis 2002, la Fondation Mohammed VI pour la réinsertion des détenus a pour mission l'humanisation des centres de détentions marocains en établissant des programmes éducatifs, socio-culturels et de formation professionnelle. Le Roi Mohammed VI, qui est aussi le Président du Conseil d'administration de la Fondation, en six ans, il s'est rendu 25 fois à plusieurs centres de détention à travers le Maroc pour inaugurer différents programmes de réinsertion. Dans les bureaux de la Fondation on nous a présenté, à Saïda et moi, des oeuvres d'art signées par des détenus ainsi que des objets d'artisanat de grande qualité, fabriqués dans le cadre de différents ateliers de formation professionnelle.

Depuis 1990, je réalise l'émission Souverains anonymes à l'Établissement de Détention de Montréal. Mais c'est la première fois que j'ai l'honneur et le plaisir de réaliser dans mon pays d'origine une rencontre radiophonique derrière les murs d'une prison. Cela a été possible grâce à la grande collaboration de la Fondation Mohammed VI pour la réinsertion des détenus et avec l'autorisation de

l'administration pénitentiaire.

En 1995, deux ministres québécois étaient venus inaugurer un nouveau studio de radio et de télévision à l'Établissement de Détention de Montréal pour le programme Souverains anonymes. À cette occasion, je me rappelle avoir dit que je venais d'un pays où lorsqu'une personne entre en prison, ce n'était pas pour faire de la radio, encore moins de la télé, mais pour faire son temps..

Comparées à une autre époque de l'histoire récente du Maroc, force est de constater que les choses dans les prisons marocaines sont en train de changer réellement. Une évolution spectaculaire a eu lieu en quelques années. En préparant cette rencontre radiophonique, j'ai eu l'occasion de visiter deux écoles de métiers, une pour hommes et l'autre pour femmes, installées au coeur même du Centre de Détention Oukacha. J'ai même assisté à un atelier de musique offerts aux jeunes. Plusieurs détenus bénéficient de cours de musique donnés bénévolement par des professeurs du conservatoire municipal. On m'a parlé aussi de pièces de théâtre qui ont été écrites, mises en scène et jouées entièrement par des détenus devant le public en dehors de la prison.

Dans la rencontre avec Saïda Fikri, Nadia et Salma, deux résidentes de Oukacha ont évoqué leur initiation à l'expérience théâtrale et leurs rêves de devenir un jour comédiennes et chanteuses. Saïda les a entendu chanter, elle n'a pas caché son émotion et son admiration devant tant de talent. C'est naturellement qu'elle a invité Nadia à chanter avec elle "Khossara". Impressionnée par la belle voix de cette dernière, Saïda Fikri lui a offert de l'aider à réaliser son propre album. Avec l'autorisation de la direction de Oukacha, Nadia a pu participé il y'a deux ans à l'émission de télévision Studio 2M (un genre de Star académie). En attendant de devenir un jour une chanteuse reconnue, Nadia compte à sortie de Oukacha ouvrir un salon de coiffure. Elle possède déjà deux diplômes en coiffure et en esthétique.

Une des participantes à l'émission a tenu à rappeler que toutes les femmes présentes à cette rencontre possèdent un métier qu'elle ont appris à Oukacha.

Chacune d'elles quittera le centre de détention avec un ou plusieurs diplômes. Elles seront désormais cuisinières, coiffeuses esthéticiennes ou couturières.

Au Maroc, la réinsertion sociale des personnes incarcérées est une nouvelle culture qui se développe dans un esprit de respect des droits humains. Tranquillement mais sûrement.

La rencontre des femmes de Oukacha avec Saïda Fikri est une façon de mettre la radio au service de la réinsertion sociale de personnes incarcérées. Donner voix à des sans voix. La réinsertion passe aussi par une plus grande valorisation du potentiel créatif de ces femmes détenues. Dans leur rencontre avec Saïda Fikri, les femmes de Oukacha ont démontré, en réflexion et en création, de quoi sont elles capables. À travers leur invitée vedette, c'est à toute la société que la parole de ces femmes s'adressait.

Quelque soit la durée de leurs sentences, ces femmes ne sont que de passage en prison..

Leur avenir est aussi le nôtre.

Un grand Merci à :

- ◆ M. Abdellah Belamine pour sa grande collaboration à la réalisation de ce projet;
- ◆ M. Azzedine Belmahi, Coordonateur de la Fondation Mohammed VI pour la réinsertion des détenus.
- ◆ M. Assia El Ouadie pour sa précieuse collaboration.

Un Merci spécial à Kabira ainsi qu'à tous les administrateurs et aux surveillants du Centre Oukacha de nous avoir ouvert la porte.

C'était une première, ce n'est peut-être pas la dernière.

Par Mohamed Lotfi, journaliste et réalisateur radio.



## L'Union pour la Méditerranée est sur les rails

L'Union pour la Méditerranée est officiellement née ce dimanche à Paris avec la bénédiction de plus d'une quarantaine de chefs d'Etat des rives Nord et Sud de la Méditerranée. Le libyen Mouammar Kadhafi et le Marocain Mohamed VI ont boudé cette grand-messe politique qui a prôné « la paix au Proche-Orient ».

Le président français Nicolas Sarkozy en a « rêvé », l'Union pour la Méditerranée (UPM) est devenue une « réalité » ce dimanche à Paris en présence de plus de 40 chefs d'Etat des rives Nord et Sud de la Méditerranée. Au nom de près de 750 millions de personnes, les dirigeants des pays membres de l'UPM ont signé une déclaration finale d'une dizaine de pages. A l'ouverture du sommet, Nicolas Sarkozy a rendu hommage à « tous les pays arabes », membres de l'UPM, qui ont « fait un geste de paix » en étant présents à Paris. La Syrie et Israël, officiellement en guerre depuis 1948, se sont ainsi retrouvés, à bonne distance, autour de la même table. Le président égyptien Hosni Moubarak, co-président du sommet, a également lancé un appel à « la paix au Proche-Orient ».

## Deux présidents pour l'UPM

La paix dans cette région du monde est le principal cheval de bataille de l'UPM, l'une des régions les plus divisées au monde. Pour se donner les moyens d'atteindre cet objectif, l'organisation se veut égalitaire entre les rives Sud et Nord de la Méditerranée. Chaque région aura donc un président. Dans un premier temps, Nicolas Sarkozy présidera l'organisation pour les pays du Nord, et l'Égyptien Hosni Moubarak pour les pays du Sud. Les autres points institutionnels feront l'objet d'une nouvelle rencontre en « novembre 2008 », précise la déclaration officielle du sommet. « Les détails du mandat de la nouvelle structure institutionnelle, le fonctionnement de la co-présidence ainsi que la composition, le siège et le financement du secrétariat seront arrêtés par consensus par les ministres des Affaires étrangères ».

Le président libyen Mouammar Khadafi, qui n'a pas caché son opposition au projet de l'UPM, et le souverain marocain Mohammed VI ont été les grands absents de cette grand-messe de la Méditerranée politique. Le pragmatisme du ministre suédois des Affaires étrangères vient faire écho à leur absence. Selon Carl Bildt, le « monde ne va pas être changé » grâce à cette organisation. Cependant, l'UPM espère affirmer son existence en se concentrant sur des projets concrets comme la dépollution de la Méditerranée, la mer la plus polluée de la planète.

Par Falila Gbadamassi (www.afrik.com)

## Maghreb Canada Express tient à féliciter Cherif N'Doy pour l'ouverture de son épicerie ethnique

La demande croissante des items exotiques ainsi que l'augmentation des besoins en produits alimentaires provenant de partout sur le globe ont incité Cherif à ouvrir un local pour satisfaire une clientèle de connaisseurs, exigeante et multiethnique. Nous lui souhaitons une bonne réussite et vous invitons à visiter son commerce

Keur Cherif, 1467 Denault, Ville de Sherbrooke  
Tel 819 791 3822, Courriel : Ndoy3110@videotron.ca